



La paroisse Saint-Pierre-aux-Liens de Bleurville appartient au diocèse de Saint-Dié, dont l'évêque est M<sup>gr</sup> Jean-Paul Mathieu.

Depuis Pâques 2000, la paroisse de Bleurville fait partie de la grande paroisse *Notre-Dame de la Saône* composée de 11 clochers administrée par M. l'abbé Clément Ayéméné, en résidence au presbytère de Lamarche.

Pour tout renseignement concernant la vie paroissiale et l'accès aux sacrements, vous pouvez vous adresser à :

**Monsieur l'abbé Clément AYÉMÉNÉ**

**Presbytère**

**24 rue du Colonel Renard**

**88320 LAMARCHE**

**Tél. : 03.29.09.51.53**



*Vous pouvez contribuer à l'entretien de cet édifice et à son embellissement en versant dans un des troncs de l'église (près de l'autel de la Sainte Vierge et près de la statue de saint Antoine de Padoue) votre participation financière.*

*La communauté catholique de Bleurville vous remercie de votre visite.*



## A la découverte de L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS DE BLEURVILLE

*Visiteur, cette église est un lieu de culte et d'histoire. Merci de le respecter.*

Les archives conservent la trace d'un prêtre à Bleurville dès le XIV<sup>ème</sup> siècle. On peut supposer qu'une première église devait exister à cette époque : les fenêtres arrondies des bas-côtés pourraient être des restes d'éléments romans de la primitive église (XII<sup>ème</sup> s. ?). Cependant, la partie la plus ancienne de l'actuelle église ne date que du XV<sup>ème</sup>.



L'édifice est assis sur le rebord du plateau qui surplombe le village. Jusqu'en 1894, elle était entourée du cimetière et un chemin partant de l'église permettait de descendre dans le village (aujourd'hui remplacé par des escaliers).

Le presbytère est installé à côté de l'église paroissiale depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle au moins : après avoir été vendu à la Révolution, il sera racheté par la

commune qui le transformera au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'église Saint-Pierre-aux-Liens a été reconstruite au XV<sup>ème</sup> siècle (chœur) puis au XVI<sup>ème</sup> siècle (avec les bas-côtés nord et sud) et agrandie à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (parties ouest des bas-côtés et tour-porche).

L'édifice se présente sous la forme d'une nef accostée de deux bas-côtés à voûtes plus basses et d'un chœur éclairé par trois grandes baies gothiques. L'entrée principale se fait à l'ouest par la tour-porche qui précède la nef.

♦ **A l'extérieur**, on peut admirer de part et d'autre de la grande porte **deux statues en**

**Pierre du XVI<sup>ème</sup> siècle : saint Pierre et saint Paul.** Au-dessus de la porte, on remarque le **triangle lumineux de la Sainte-Trinité** et **une Vierge du XVIII<sup>ème</sup> siècle.**

La tour est coiffée d'un clocher à l'impérial, typique des églises franc-comtoises toutes proches.

• **A l'intérieur de l'église :** en entrant, à droite de la petite porte, nous pénétrons dans la chapelle de la Sainte-Vierge. On remarquera, scellées dans les murs, deux **pierres de fondations de messes** (XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles). L'autel présente une **Vierge en bois doré** du XVIII<sup>ème</sup> siècle et à droite, **le Couronnement de la Vierge**, pièce centrale d'un retable du XVI<sup>ème</sup> siècle.



Au chœur, deux statues en bois polychrome du XVI<sup>ème</sup> : **saint Pierre et saint Paul** encadrent le maître-autel en marbre du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les boiseries et les vitraux sont du début du XX<sup>ème</sup> siècle. A droite du maître-autel, une **armoire eucharistique** (tabernacle inclus dans le mur) et **son oculus** du XV<sup>ème</sup> siècle. Un tableau de congrégation du XVIII<sup>ème</sup> siècle représente l'**Assomption de la Vierge**.

*Le Couronnement de la Vierge.*

Dans la nef : une représentation en bois du **Père Eternel** dû au sculpteur lorrain Gerdolle (XVIII<sup>ème</sup> siècle), la **chaire à prêcher** en bois de style Renaissance (XVI<sup>ème</sup>-XVII<sup>ème</sup> siècles) fait face à une petite **statue en bois de l'Education de la Vierge** du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Remarquons encore la statue de saint Antoine de Padoue (début XX<sup>ème</sup> siècle). Les bancs de la nef datent du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Au fond de la nef, deux grands tableaux de la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle dus au curé Ricard, desservant de la paroisse de 1759 à 1811, représente **la Crucifixion et la Résurrection du Christ**.

Au fond de la chapelle de la Sainte-Vierge : une statue de **saint Nicolas**, patron de la Lorraine (fin XIX<sup>ème</sup> siècle) et **le confessionnal** (XIX<sup>ème</sup> siècle).

A droite de la nef, la chapelle des fonts baptismaux : on y remarque **un grand Christ** en bois (XIX<sup>ème</sup> siècle), un **baptistère** en grès des Vosges (XVII<sup>ème</sup> siècle), une statue en pierre polychrome de **saint Eloi** (XVII<sup>ème</sup> siècle) et un **saint Michel terrassant le dragon** en bois polychrome (XVII<sup>ème</sup> siècle).

Dans la chapelle de saint Maur, on peut admirer plusieurs statues saint-sulpiciennes en plâtre et en fonte moulée et peintes de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle : **sainte Thérèse d'Avila, le Sacré-Cœur, sainte Jeanne d'Arc, saint Pierre Fourier**, patron des prêtres du diocèse de Saint-Dié, **Notre-Dame de Lourdes, saint Joseph portant l'Enfant-Jésus**.

La chapelle de saint Maur conserve plusieurs chandeliers en fer forgé du XVIII<sup>ème</sup> siècle ainsi qu'une partie de l'ancienne grille de communion également du XVIII<sup>ème</sup>.



L'autel de la chapelle saint Maur (du nom du saint patron de l'église abbatiale puis prieurale bâtie au centre du village au XI<sup>ème</sup> siècle et dont subsiste une partie de l'église et de la crypte) présente trois statues en pierre du XVI<sup>ème</sup> siècle représentant **saint Maur** (au centre), **saint Bathaire** (à droite) et **saint Attalein** (à gauche). Provenant de l'église prieurale, elles ont été déposées à l'église paroissiale en 1791 lors de la fermeture du monastère bénédictin.

Nous voyons ci-contre saint Maur représenté en évêque du XVI<sup>ème</sup> siècle portant crosse et livre saint.

La fête de saint Maur est célébrée le 15 janvier.

Les vitraux de l'église Saint-Pierre-aux-Liens datent du début du XX<sup>ème</sup> siècle (maison Champigneulle, Bar-le-Duc).

L'église conserve un chemin de croix en plâtre moulé polychrome néogothique installé en 1905 : il a été offert par des paroissiens, des prêtres originaires de Bleurville et le curé de la paroisse de l'époque, l'abbé Charles Tresse.

*La visite de l'église est terminée. Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez porté à cet édifice témoin de la foi chrétienne et de l'histoire d'une communauté humaine.*